Où ? - Poème documentaire

Une histoire des années 15 à 20

Où va-t-on ?
D'où vient-on ?
Où va le monde dans lequel nous vivons ?
Y a-t-il un chemin, une bonne direction ?

Mais était-ce
vraiment
le bon chemin ?

Texte composé à partir des questions collectées par
Elisabeth - 75 ans / 80 ans
Lise - 30 ans / 35 ans
Elisa - 16 ans / 21 ans

Ecriture et mise en scène : Louise Lévêque
Avec : Elisabeth Tamaris, Maruska Le Moing (distribution en cours)
Scénographie : Carol Cadilhac

Equipe en cours de constitution

Une production Cie Vivre dans le feu

2015 - 2020

Janvier 2015 : Attentat contre Charlie Hebdo, Louise vient d'avoir 30 ans, une rupture amoureuse lui pend au nez / Janvier 2016 : Elisa est en seconde, elle se dispute avec sa prof d'espagnol et rêve de danse, Elisabeth a perdu l'amour de sa vie, son cœur s'est brisé, elle se remet d'un accident cardiaque / Janvier 2017 : Louise télécharge l'application Tinder / Juin 2017 : Elisa passe son bac de français / Février 2019 : Louise apprend qu'elle est enceinte / Avril 2019 : Notre-Dame brûle, Elisabeth relit Racine / Août 2019 : Elisa tombe amoureuse en Indonésie / **Mars 2020 : Louise, Elisa, Elisabeth sont confinées chez elles.**

Où ? journal intime des questions qu'on nous pose

Pendant cinq années, je demande à trois femmes de tenir le journal des questions qu'elles ont reçues dans la journée : questions du quotidien, questions intimes, questions professionnelles, questions littéraires, questions des médias …
De cette collecte, je fabrique un texte de théâtre, portrait fragmenté, composé uniquement de phrases interrogatives qui disent autant qu'elles cachent.

Les questions que l'on nous pose et celles que l'on ne nous pose pas racontent le rythme de nos journées, leurs richesses, les grands écarts, nos différents personnages : fille de, élèves, mère, professionnelle, malade, amoureuse, consommatrice …
Les questions racontent notre entourage, leurs attentes, leurs agacement, leurs peurs et leurs espoirs.
Elles disent la société dans laquelle on vit, la langue que l'on parle et qui se transforme.
Elles racontent les événements qui bouleversent le quotidien, qui arrêtent le temps, l'Histoire qui s'écrit.
Elles expriment aussi le besoin d'être ensemble, d'être écouté, entendu, reconnu, aimé.

Où ? Poème documentaire

Le spectacle s'est écrit pendant cinq années. Cinq années pendant lesquelles nous avons noté patiemment (presque toutes) les questions que nous recevions. Peu importait que les questions nous paraissent pertinentes, poétiques, ou à valeur historiques le temps ferait son œuvre pour nous aider à choisir, pour faire apparaître ce qui était singulier en 2019, les nouvelles expressions qui entraient dans la langue en 2017, comprendre comment le temps nous avait changées, ce que la société a commencé ou arrêté d'attendre de nous.

Cinq années pour marquer le temps, chercher les lignes qui se poursuivent et celles qui se brisent. Cinq années pendant lesquelles nous continuons d'apprendre à vivre.
Cinq années à la quête du portrait d'une féminité multiple. Qu'avons-nous en commun ? Quelles questions reviennent, que l'on soit un homme ou une femme, au début ou au milieu de sa vie ?

Pour ce poème documentaire, j'ai choisi la phrase interrogative parce qu'elle nous relie, elle s'adresse aux uns et aux autres. Sur scène, apparaît une longue liste qui ne cesse de demander, d'aller vers, de chercher à être entendue. Une longue quête pour briser la solitude ou peut-être simplement la partager.

Faire de sa vie un poème

Proposer un spectacle composé uniquement de phrases interrogatives place le spectateur au centre du processus d'écriture.

Pendant toute la durée du spectacle, trois comédiennes leur re-posent les questions collectées.

Le public invente alors trois personnages grâce aux indices disséminés dans les questions (celle-ci est lycéenne et apprend l'espagnol, l'autre sort d'un rendez-vous chez le médecin…).

Aux questions plus larges, il se surprend à répondre. Une question en entraînant une autre, il se laisse embarquer dans une réflexion. L'évocation des années lycée ou des premiers mois de la vie d'un bébé font appel à sa mémoire, à son imaginaire. Alors ce texte à trous commence à s'écrire dans l'intimité de chacun des spectateurs.

Avec un texte fragmentaire, nous plaçons l'imaginaire et la mémoire au centre du travail. La phrase interrogative sollicite celui à qui elle est adressée, ouvre de possibles et multiples interprétations. Le récit est co-construit par celui qui pose les questions et celui qui les reçoit.

Où ? requestionne l'écriture d'un personnage au théâtre. Ici le personnage est chacun d'entre nous, il interroge le trivial, le quotidien, l'habituel. Nous l'ouvrons et nous nous questionnons concrètement sur les détails, même les plus insignifiants, de nos vies.

Faire de sa vie un poème, c'est se connaître soi-même, se reconnaître dans les autres, comprendre le monde avec du doute, de l'imaginaire, de l'incertitude. Prendre conscience de la beauté de nos vies, de l'impact que la société a sur nous et celui que nous avons sur elle.
Etre au cœur d'un monde qui nous interroge et à notre tour exiger des réponses de ce monde.

Trois femmes

En 2015, le projet commence avec une femme, puis en comprenant combien les questions lui étaient spécifiques parce qu'elle avait trente ans, qu'elle était française, j'ai eu envie de voir comment on s'adressait aux jeunes, aux plus âgés, en France et ailleurs. J'ai alors demandé à une très jeune femme et une moins jeune de se prêter à cet exercice de collecte.

Parce que durant ces cinq années, il a beaucoup été question de l'identité, du corps féminin, de liberté, des féminismes.
Parce que je suis devenue mère d'une petite fille. Parce que je ne cesse de me demander comment l'accompagner.
Parce que toutes les trois : Elisa, Lise et Elisabeth, nous sommes liées les unes aux autres.
Parce que les questions, nous nous les sommes respectivement posées.
Parce que l'une a enseigné à l'autre, quand une deuxième a consolé une troisième. Parce que l'une est devenue la marraine de la dernière née.
Parce que nous avons tissé une poétique de la relation. De nos histoires intimes, de nos trois âges, nous pouvons peut-être écrire une histoire collective.

Parce que la question de l'amour, son absence, sa perte sont au cœur de nos trois existences.

Parce que cette question-là, aimer et être aimé est une question essentielle.

Les quatre vies d'E+lis+a+beth

Trois femmes de trois âges différents, et quelque part la présence d'une quatrième qui vient de naître, racontent aussi sur un unique plateau toute une vie qui se déroule de la naissance à la vieillesse, ***Où ?*** est aussi le portrait physique d'une vie.
Quatre âges réunis physiquement par le spectacle, quatre corps dans un dialogue rendu possible par le temps de la représentation.
Les quatre vies, peut-être, d'une seule et unique femme : E+lis+a+beth

Nos corps et le temps

2020

Elisa ne rêve plus de danse, mais de cinéma.
Lise est mère, elle chante la nuit des heures durant.
Elisabeth lutte pour guérir son cœur sur un vélo d'appartement.

Nous traverserons cinq années à la vitesse d'une représentation de théâtre. Comment retrouver nos corps d'avant, comment les raconter, comment les interpréter ? Les détails du quotidien, leur répétition sur scène, leur chorégraphie du jour le jour, la sublimation, la transformation de ces trois vies en poème théâtral, visuel, chorégraphique et musical nous feront traverser le temps.

Rien de ce qui restera sur scène n'est réel, ce ne sont que fragments de vie, de danse, de chants, reliés par les listes de questions, un tourbillon de « presque-rien » qui s'accélèrent et s'apaisent pour nous laisser dans ce champ d'un monde à reconstruire en 2020, monde confiné où tout est pareil et tout est changé, face à un monde qui nous est plus que jamais incertain et effrayant. Nous arrêtons à cet instant-là, où la pandémie remémore à tous cette réalité de l'existence : nous n'avons pas les réponses.

François Rabelais, Georges Perec, Annie Ernaux… les influences

Ecrire des listes, sous contrainte, pour capter le temps et l'histoire à travers les détails du quotidien.

Le désir vain de ne rien oublier et l'impossibilité de capter le monde dans son intégralité sont au cœur de ce projet. Le plaisir aussi d'une règle du jeu à partager, de créer sous contrainte, d'être à l'écoute de ce qui s'offre à nous, malgré nous, de fabriquer une forme étrange qui se met à exister dans la longueur et l'assemblage de contrastes parfois saugrenus, de raconter beaucoup avec peu. Tisser des liens, jouer avec les mots et les situations. Mélanger une journée faite de courses au supermarché et de rupture amoureuse. Pouvoir voyager dans le temps, faire renaître ce qui nous paraissait banal et qui est déjà porteur d'histoire et de nostalgie, petits bouts de choses dans lesquels on retrouve un paysage si bien connu, une période de notre vie déjà disparue. Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais : une histoire des années 15 à 20.

Scénographie - Une solitude partagée

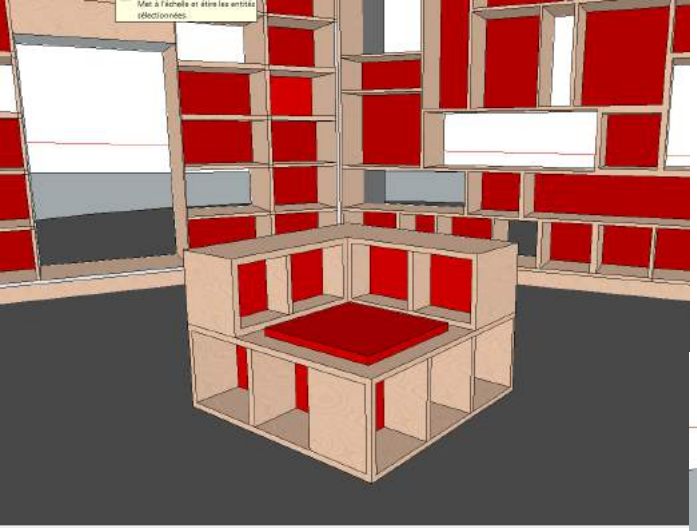
Pour ces trois femmes, nous souhaitons un espace inspiré du quotidien et un espace qui fait la part belle à la mémoire collectée. Un espace identique pour toutes les trois qu'elles peuvent nourrir, transformer, habiller de leur propre collecte. Un appartement. Une chambre, une cuisine, un salon. Un cercle, divisé en trois parties. Un espace dans lequel elles ne se croisent jamais, mais qu'elles ont en commun. Un espace dans lequel coule cette solitude que nous expérimentons tous et dans lequel ce paradoxe, tous, nous sommes seuls. Ce paradoxe, cette solitude partagée, représentée sur scène, prouve quelque part que nous ne le sommes pas.

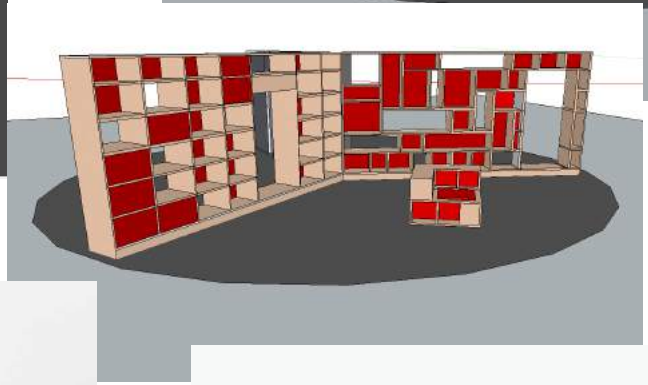
Trois pièces séparées par une bibliothèque ouverte qui laisse entrevoir, deviner ce qui se vit dans les autres pièces. L'ouverture permet une circulation cyclique des personnages comme une grosse horloge.

Le mobilier est inspiré des bibliothèques de Charlotte Perriand et des couleurs de Le Corbusier.

Les bibliothèques de Charlotte Perriand ne sont pas figées, ce sont des meubles qui bougent avec la vie de leurs propriétaires. De la même façon, le décor évoluera, déménagera, emménagera comme ces femmes l'ont fait ces cinq dernières années.

Les couleurs participeront du rythme de ces journées qui ne sont pas tout à fait les mêmes, comme une partition de musique synesthésique. Elles seront le réceptacle de la lumière, feront la place à la joie et au rythme de ce quotidien transformé en poème.





Premières recherches de Carol Cadilhac

Bibliothèques Charlotte Perriand

Le Corbusier, des espaces dessinés par la couleur

Louise Lévêque - Ecriture et mise en scène

Elle se définit comme conceptrice de « poèmes vivants ». À la tête de la compagnie Vivre dans le feu, elle travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.

De formation théâtrale, Louise pense ses pièces comme des expériences sensorielles. Ceci la conduit à investir différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance, magie, arts plastiques) et à s'entourer d'experts en fonction des projets. Elle a collaboré notamment avec la compagnie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète et acousmatique Eric Broitmann, le collectif de musique Les Vibrants Défricheurs et le violoniste Frédéric Jouhannet, le collectif de théâtre d'objet Aïe, Aïe, Aïe, la cie de chant lyrique Stein-Lein-Chen.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'imaginer un dispositif spécifique impliquant le public : des banquets spectacles (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une installation plastique et numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des formes performatives (*Le Projet Harms*, performance poétique et musicale en constante évolution, *La Bibliothèque Vivante*), des randonnées spectacles (*Adieu*, *L'Appel de la forêt*, *Sauvage(s)*).
Dans ses formes scéniques (*L'Ailleurs, peut-être*, 2014 / *Le Violon du fou*, 2017 / *KAOS*, 2020), elle utilise la technique et la musique contemporaine pour plonger le public dans un écrin et créer les conditions d'implication des spectateurs.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux spectateurs, rendent possible le lien entre réel et fiction. Chaque proposition repose sans cesse cette question : comment faire de sa vie un poème ?

Elisabeth Tamaris, comédienne

Après une longue fréquentation des grands textes du répertoire classique et contemporain en tant qu'interprète - Sophocle, Jodelle (*Cléopâtre Captive*), Racine (*Phèdre*, *Bérénice*, *Andromaque*), Corneille (*Rodogune*), Molière, mais aussi Strindberg, Ibsen, Pirandello (*Comme tu me veux*), Zweig, Claudel (*L'échange, Le Pain dur, Jeanne au Bûcher*), Beckett, Bernanos, Thomas Bernhard (*Au But*) …- sous la direction, entre autres, de Jacques Lacarrière, Jean Gillibert, Henri Ronse, Stuart Seide, Jean Bollery, Michael Lonsdale ou Jean-Pierre Blachon, elle s'est consacrée plus particulièrement à la transmission, en dirigeant la classe d'art dramatique du Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris pendant 8 ans. Louise Lévêque y fût son élève.

Elle a également participé à de nombreuses émissions pour France Culture comme interprète et comme adaptatrice et tourné avec Robert Mazoyer, Stephane Bertin, Ariane Mnouchkine ou Bernard Favre pour la télévision ou le cinéma.

Elle travaille actuellement comme interprète sous la direction de Sandrine Attard à la création française de la pièce de Gabriel Calderon ***Que crèvent les protagonistes*** créé en 2019 au Théâtre 13.

Maruska Le Moing, comédienne et soprano

Diplômée de l'ESSEC, licenciée d'histoire de l'art et de psychologie, elle se forme au chant lyrique à l'École Normale de Musique de Paris où elle finit son cursus de concertiste en 2018. En parallèle de son activité de chanteuse, elle suit une formation de théâtre à l'École Jacques Lecoq.

Dans le répertoire de l'opérette, elle est notamment Elisa dans *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse, *Pomme d'api*, dans l'opérette éponyme d'Offenbach, et en août 2017, la Comtesse dans *Ta Bouche* de M. Yvain. Elle participe à plusieurs productions avec la compagnie Opéra Bastide : *Pâdmâvâti*, d'Albert Roussel et *Didon et Enée* de Purcell. Interprète de Mozart, elle est Donna Elvira dans *Don Giovanni* pour les Escales Lyriques en 2016 (mes : P.E. Fourny) et en 2017, Dorabella dans *Cosi fan tutte* (mes : Alan Picol).

En 2017 et 2018, elle accompagne l'auteur FH Désérable pour la lecture musicale de son roman *Un certain M. Piekelny* (Maison de la Poésie de Paris, Silencio, tournée France).

Maruska travaille également avec deux compagnies de cirque contemporain : la compagnie Bivouac en tant que soprano solo dans *Le Rêve d'Erica* (tournée 2018-2020) et la compagnie Les Mangeurs de cercles pour différents événements en 2019/2020.

Elle rencontre Louise Lévêque en 2020 à l'occasion de la création du spectacle *Youkali*, spectacle lyrique et théâtral.

A l'automne 2021, elle publie son premier roman dans la collection Blanche de Gallimard.

Carol Cadilhac - scénographe

Après avoir suivi la formation de l'ERAC, il participe à de nombreux projets comme comédien. Il travaille notamment avec Volodia Serre, Laurent Delvert, Paul Golub, Kevin Keiss, la compagnie Arketal, le Théâtre du Rivage et le collectif Aie Aie Aie. Il explore différentes manières de raconter sur le plateau, que ce soit par la musique, la marionnette, les objets ou le jeu.

Fils de sculpteur, il est depuis son enfance sensible à la matière et à l'espace. Il se forme en autodidacte à la menuiserie et à l'ébénisterie, et se passionne pour la fabrication de meubles.
C'est tout naturellement qu'il décide de relier ses deux centres d'intérêts, le théâtre et la construction, et qu'il commence à explorer la scénographie.

Il rencontre Louise Lévêque pendant le spectacle ***Fulmine*** du collectif Aie Aie Aie, ils imaginent alors la scénographie de ***KAOS***. Suite à cette collaboration, Carol Cadilhac poursuit sa collaboration avec Louise Lévêque comme scénographe pour la Cie Vivre dans le feu.

Compagnie Vivre dans le feu

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à laquelle nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se reposer la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, formes plateau, performances poétiques…
Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète…, les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu.*

Le 26 - Accompagnement d'artistes
1, avenue Aristide Briand
35000 Rennes

Production/diffusion : Dominique Mahé
dominique.mahe@le26.fr +(33)6 33 52 65 69

Administration/communication : Emmanuelle Gouéré
emmanuelle.gouere@le26.fr +(33)2 22 93 13 29

Louise Lévêque
leveque.louise@gmail.com
+(33)6 82 40 63 83

www.vivredanslefeu.com